



PORTRAIT DE JARDINIÈRE

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Logne et Grand-Lieu



Chez Michèle Tramoy, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie

" Un jardin est un lieu de création qui apporte de la poésie. Il nous permet à tous d'agir."

Ancienne Professeure de biologie et d'écologie, Michèle jardine depuis son installation à Saint-Gilles-Croix-de-Vie en 2008. Le travail de la terre lui apporte de la satisfaction et du plaisir ainsi qu'un environnement campagnard.

Pour Michèle, un jardin c'est tout d'abord une action pour l'environnement et ensuite un cadre de vie et une production légumière. Ce sont ces motivations qui l'ont amenée à faire du jardinage au naturel.

" Ensemble on fait, on prend et on partage. "

Son envie de sensibiliser les habitants à des pratiques responsables et citoyennes l'a conduit à la création de l'incroyable jardin de M. Torterue. Le jardin, situé sur le terrain d'un hôpital, est entretenu par un groupe de personnes motivées et bénévoles faisant parti des Incroyables Comestibles (mouvement participatif citoyen qui vise l'autosuffisance alimentaire et la production de nourriture saine à partager).

Son potager mesure 45 m² sur une surface de 650 m².

Michèle nous présente l'alsacien Didier Helmstetter. Ingénieur agronome et jardinier amateur, il est l'inventeur du « potager du paresseux » dont le but est de minimiser les efforts physiques en laissant travailler la nature.

L'autre figure emblématique du jardinage qui a inspiré son potager est Gertrud Franck (1905), célèbre pour son livre « Un jardin sain grâce aux cultures associées ». L'auteur expose sa technique de potager écologique avec une approche permaculturelle. Pour plus d'informations : <https://www.prenonslemaquis.fr/actualite/mon-potager-facon-gertrud-franck>

« Je n'ai jamais jardiné avec des pesticides. »

En tant que professeur d'écologie, il était inconcevable pour Michèle d'utiliser des produits phytosanitaires. A partir du moment où l'on connaît le fonctionnement des écosystèmes, le jardinage au naturel devient la solution à bien des problèmes. « Si on s'intéresse à la nature on sait que tout produit chimique va la détruire ».

« C'est en soignant l'environnement qu'on pourra se soigner tous. »

Ses premiers pas vers l'achat d'aliments biologiques avaient pour but de défendre l'environnement avant la santé. Elle reste vigilante sur l'origine des produits en privilégiant les circuits courts. Elle n'est pas tout à fait autonome avec sa production légumière mais projette de le devenir davantage grâce à plusieurs solutions :

- agrandir la surface de son potager ;
- gagner de la place sur l'existant en mettant un grillage pour faire monter les cucurbitacées ;
- augmenter les cultures d'hiver ;
- augmenter le rendement des arbres fruitiers.

« Mon objectif est d'être une jardinière paresseuse. »

Au quotidien, Michèle ne consacre pas beaucoup de temps à son jardin, alors elle laisse les herbes folles se développer. Son objectif est de voir des légumes pousser grâce au système dans lequel ils s'intègrent, à l'image du « potager du paresseux » de Didier Helmstetter. Elle prend en considération la biodiversité de chaque environnement. C'est le principe de la permaculture.

Dans son jardin on ne trouve pas de compost. Elle met ses déchets verts directement sous la paille du potager afin de redonner l'eau et les matières minérales à la terre. La paille est très présente sur son potager, elle empêche les herbes indésirables de repousser, elle enrichit le sol et évite l'évapotranspiration. Notre jardinière ne retourne jamais la terre, choisit ses plantes en fonction de son sol inondable et pratique l'association de végétaux comme par exemple le chou et le céleri. Le céleri crée un brouillage olfactif pour la piéride du chou.



Sa gestion de l'eau est économe avec un système de goutte à goutte. Elle possède l'équivalent de 10 000 L de récupération d'eau de pluie qu'elle utilise pour le jardin, les toilettes et la machine à laver.

« Il est important que chaque jardinier puisse cultiver la biodiversité et créer sa propre réserve naturelle. »

Il semble important à Michèle de créer des réserves naturelles et de préserver la diversité de nos jardins. Bien souvent, seules les espèces rares, emblématiques, nous semblent précieuses. Mais la biodiversité ordinaire, celle de nos jardins, l'est tout autant. « Notre biodiversité abondante d'aujourd'hui est notre biodiversité rare de demain si on ne fait pas attention. »

« Je fais en sorte que la biodiversité locale puisse s'alimenter dans mon jardin à différentes périodes de l'année. »

Le jardin de Michèle est composé de plusieurs milieux (potager, zones enherbées, haies) tous connectés, ce qui facilite le déplacement des animaux. Les haies sont des éléments omniprésents, qu'elles soient fruitières ou ornementales. Ce sont des barrières visuelles, sonores, qui protègent le potager du vent et créent des lieux de recueil pour la faune. Notre jardinière prend soin de diversifier les essences (fusain, vigne, pommier, sureau noir, charme) et les périodes de floraison et de fructification pour accueillir la biodiversité toute l'année. Pour donner quelques exemples : le noisetier offre du pollen dès février, le houx offre un abri en hiver, la bourdaine est très mellifère et produit des fruits appréciés des oiseaux. L'idée est de créer un oasis de biodiversité.

« J'aimerais que les personnes qui visitent mon jardin retiennent que la nature quelle qu'elle soit n'est pas incompatible avec un cadre de vie, qu'elles essaient de concilier biodiversité et productivité pour un jardin « sain, beau et productif. »